

Numéro 94 - hiver 2004 - Paraît 4 fois par an

Editeur responsable: J.D. LORMAND tirage 7000 exemplaires - AHCVV: CP 3029 1211 GENEVE 3 - Internet: www.ahcvv.ch ont participés à ce numéro: N. Magnenat-Fuchs, (nmf), Roman Juon, (rj), J.D. Lormand, (jdl), Lucio Leonelli (LL).

Les cadrans solaires De la Vieille-Ville

Nous poursuivons dans ce numéro la présentation d'une série de cadrans solaires situés dans la Vieille-Ville.

Ce cadran solaire, déjà publié, n'a pas suscité de commentaires; il n'est visible qu'en levant la tête!.



Nous attendons vos réponses et nous nous ferons un plaisir de les publier dans le prochain numéro de l'AHCVV. Pour l'instant, nous n'avons pas reçu de réactions sur notre dernière publication, mais il est encore temps de nous envoyer vos commentaires. Rappelons que les gagnants seront récompensés.

site Internet www.ahcvv.ch

Bourg-de-Four: et la Boulangerie?

La boulangerie de monsieur Péclard a disparu et vient d'être remplacée par un bar à vin et vente de divers produits. Pas de pain, alors que le nouveau propriétaire s'était engagé à maintenir la production artisanale de pain. Plus de 2 500 clients de la boulangerie Péclard avaient signé une pétition pour son maintien. Bien que les conclusions de la pétition demandaient aux autorités municipales d'intervenir auprès du nouveau propriétaire pour qu'il diversifiât son commerce, cela n'est pas le cas. Les délégués des deux associations du quartier ont rencontré monsieur Schroeder qui donne une réponse plutôt optimiste. Etait prévue aussi une galerie pour jeunes artistes et des chambres bon marché pour étudiants?

Le dernier commerce de production artisanale de pain n'a pas survécu aux commerces luxueux qui se multiplient dans notre quartier. La commune de Genève aurait pu acheter l'immeuble et favoriser la création d'une coopérative de consommateurs, comme cela a été fait chez Hautlé. Il nous reste Noizat à la rue Saint-Léger et les pâtisseries Arn et Hautlé. Les autres sont des établissements industriels.

La Vieille-Ville change trop rapidement: il ne restera bientôt plus qu'un décor à prix exorbitants destiné à une population aisée. Ne resteront que les immeubles de la Ville de Genève, histoire de maintenir un échantillon d'habitants populaires, en quelque sorte un jardin zoologique d'une espèce en voie de disparition. Et pendant que nous y sommes, installons un musée d'ethnographie des anciens de la Vieille-Ville.

CUVÉE 2004

Cette année, l'AHCVV a organisé son assemblée générale en automne, à l'époque des vendanges. Heureuse initiative, car la cuvée 2004 a été bonne.

Cinq nouveaux membres ont rejoint notre comité: il s'agit de Sandra Becket, médecin, Pierre Auberjonois, publiciste, Lucio Leonelli architecte, Enrico Monfrini, avocat, et Alain Naïmi, médecin.

La motivation de ces nouveaux membres pour améliorer la qualité de la vie dans le centre ville et en vieille ville est de bonne augure.

Cuvée c'est aussi QV : Qualité de la ville, Qualité de la Vie, un de nos slogans les plus parlants.

Pour atteindre notre but, nous nous sommes réunis afin de faire un choix de priorités et de définir les grands axes de notre travail à venir.

Les projets retenus sont

<u>Du bon usage du domaine public</u>: un projet qui considère que le citoyen a un droit et

EDITORIAL

même un devoir de regard sur ce qui appartient à l'Etat et à la Ville: les parcs et les promenades, la rue, les immeubles, sur leur usage et leurs affectations (types de commerces, nature de l'habitat, fonction des lieux, etc.)

- Viedequartier: projet central qui doit donner des réponses pragmatiques à la question: quel centre ville voulons-nous? Quel genre de vie voulons-nous pour les résidents? Voulons-nous que le centre ville devienne un parc d'attractions commerciales? Quel type de commerce faut-il y maintenir et y développer? Quelles activités faut-il y promouvoir? Quel type de fêtes? Quel urbanisme?
- A chacun sa place: un projet pour rendre aux résidents et aux visiteurs des possibilités réelles de stationnement en Vieille Ville tout en considérant les besoins des autres usagers (artisans, livreurs, pendulaires,...). Est-il possible d'atteindre cet objectif: «une place pour chacun et chacun à sa place»?

1200 Genève 3

SOUTTER-PERROT St-Victor 4 1206 Genève

Δλος on , I A notesse selvesse belon all, no 552

FÊTE DE ST-NICOLAS



18h spectacle de marionnettes avec Berni Dardel Dès 18h30 Raclette à la MQCC

Maison de Quartier Chausse-Coq tél.: 022.311.00.61 Mardi 7

décembre dès

16h15

Soupe,
boissons
et vin chaud,
bricolage,
musique,
Animation de rue
et bien sûr
Saint-Nicolas
et Père Fouettard



Le jeu dans la Ville, la Ville en jeu

Quels jeux voulons-nous dans les préaux, parcs et promenades de la Vieille-Ville?

Certains parents, certains enfants et nos associations se préoccupaient depuis un certain temps de voir disparaître un à un les «installations ludiques» des parcs de la Vieille-Ville, sans qu'aucune explication ne nous soit fournie.

Pour ne prendre que deux exemples: à la promenade de la Treille disparaissaient successivement le toboggan, la roulotte, la pompe à eau, le petit théâtre. À la promenade du Pin, pire encore et, malgré ce qui figure encore actuellement sur le site Internet de votre département, on ne trouve plus aucun jeu pour enfants.

Nous décidions donc en mai dernier d'envoyer une lettre au service des Écoles et Institution pour l'Enfance. Cette lettre était signée par les présidents de l'Association des parents d'élèves du centre ville (APECV) et de l'AHCVV, par l'association des restaurants scolaires, par la Maison de quartier Chausse-Coq.

Une réponse ne s'est pas faite attendre et nous avons pu rapidement organiser une réunion avec M. Kunz, coordinateur école et quartier du département de l'Action Sociale, des Écoles et de l'Environnement.

Des explications techniques (pas toutes convaincantes d'ailleurs) nous ont été données pour justifier l'«enlèvement» de ces jeux. L'idée d'organiser en automne un débat dans notre quartier s'est imposée rapidement, d'autant plus que la ville de Genève organisait à Uni Mail, du 23 au 25 septembre, une rencontre intitulée la ville en jeux, où le rôle des places de jeu devait être abordé.

L'objectif de cette réunion de quartier était de pouvoir tenir compte des besoins et souhaits des usagers des parcs et promenades de notre quartier.

Le débat a eu lieu. Cependant, malgré les efforts d'information de la Maison de Quartier, le public présent était essentiellement composé de spécialistes....

La politique des services de la Ville, responsable de la gestion des parcs et promenades, est claire: nous répondons, dans la mesure de nos moyens bien sûr, aux souhaits des habitants.

La balle est donc dans notre camp.

La MQCC, l'APEC et l'AHCVV se sont réunies récemment pour vous faire une proposition. Nous sommes partis d'un concept: il faut donner un sens aux espaces publics, en proposant qu'une affectation spécifique leur soit donnée. Cette affectation doit notamment tenir compte de la topographie des lieux, de l'usage et du besoin de diversité. Il faut également laisser de la place pour la créativité individuelle et collective des usagers et ne pas vouloir tout programmer. Rude tâche...

Nous vous soumettons notre proposition et souhaitons vous voir réagir nombreux.

Cette participation citoyenne est le garant de la légitimité. Fort de cela, il sera difficile à nos autorités de refuser nos propositions, pour autant bien sûr que les «jeux» proposés ne soient ni dangereux, ni trop coûteux.

A vos crayons donc. Vous pouvez nous transmettre vos suggestions soit à l'adresse postale ou électronique de l'AHCVV, soit à la MQCC.



- 1. Promenade de la Treille
- 2. Parc des Bastions
- 3. Promenade du Pin
- 4. Promenade Saint-Antoine
- 5. Place Sturm
- 6. Préau de l'école Saint-Antoine
- 7. Préau de l'école Ferdinand-Hodler

Les séances du comité de l'AHCVV 2004-2005

Les membres du comité de l'AHCVV se réunissent tous les deuxièmes jeudis de chaque mois, à l'exception des périodes de vacances scolaires.

Les membres de notre association sont cordialement invités à ces séances.

Les dates pour cette année sont:

Jeudi 9 décembre 2004 Jeudi 6 janvier 2005 Jeudi 17 février 2005 Jeudi 10 mars 2005 Jeudi 7 avril 2005 Jeudi 5 mai 2005 Jeudi 9 juin 2005 Jeudi 7 juillet 2005 Jeudi 8 septembre 2005

De plus, si vous souhaitez rencontrer des membres du comité de l'AHCVV, nous tenons une permanençe au café Papon, tous les lundis de 18h30 à 19h30

Demande d'aménagement de jeux dans les parcs de la Vieille-Ville

Promenade de la Treille

Destination: toutes classes d'âges (enfants, ados, jeunes et moins jeunes)

- toboggans sur une ou les deux rampes (au niveau du sol avec entrée surélevée); lors de la fête des clés de St-Pierre, un toboggan* était installé sur la rampe de la Treille, en direction de la place Neuve. Il a eu un énorme succès.
- remettre en service la pompe à eau située à côté du bac à sable.
- un filet de volley-ball / badminton : il suffit par exemple de fixer des crochets sur le mur et le poteau de basket, pour que les joueurs puissent tendre un filet.
- un ou deux coffres pour entreposer filet, ballons, raquettes de badminton, etc. Les associations s'engagent à gérer le coffre.
- tables avec bancs: en augmenter le nombre
- maintien des jeux actuels

Parc des Bastions

Destination: enfants

Des WC publics gratuits et ouverts toute l'année nous semblent indispensables

- une pataugeoire*
- un abri: tente ou hall en structure métallique pour les jours de pluie (le pavillon du restaurant qui ouvre toute l'année ne peut plus être utilisé à cette fin)
- réparation du bac à sable; la ceinture de bois est détériorée*
- repeindre régulièrement les jeux d'échecs géants
- rénovation des sols souples
- maintien des jeux actuels
- remettre le carrousel qui a disparu

Ecole St-Antoine

Destination: enfants

 Lorsque les deux tours seront hors service, il serait bien de les remplacer par un jeu ayant la même fonction d'aventure, mais elles devront être d'une architecture plus légère.

Ecole Ferdinand-Hodler

Destination: enfants

Des informations contradictoires font état du remplacement de ces jeux. Si cela devait être le cas, nous demandons que les associations soient informées. En cas de fermeture du préau la nuit, l'horaire de fermeture devrait tenir compte du fait qu'il y a des enfants habitant le quartier des rues Basses et de Rive qui doivent pouvoir jouer dans leur quartier.

Promenade du Pin

Destination: halte jeux

- Comme auparavant, 3 jeux: il y avait une balançoire à bascule, un carrousel et une chèvre en bois. Un jeu symbolique de l'atelier-jeux serait une bonne attraction pour les tout petits.
- marquage discret sur le sol (marelle, ballon prisonnier, ...)

Promenade St-Antoine

Destination: familles et adultes

- terrains de pétanque *
- un coffre pour entreposer les boules
- maison des petits: maintien des jeux actuels
- tables avec bancs: en augmenter le nombre

Place Sturm

Destination: (pré)-adolescents

- «terrain» de football: remplacer le gros gravier actuel par du "Stabilizer", un gravier qui ne colle pas aux chaussures. Ce matériau est utilisé dans les parcs de la nouvelle génération de Zürich.
- Le préau de l'école Brechbühl devrait aussi être équipé avec ce matériau;
- quelques jeux de gym: cochon pendu, barres parallèles, échelle à grimper, jeux permettant le développement du haut du corps, à l'exemple des parcours sportifs (vita);
- une table de ping-pong.

Fondée en 1980, l'AHCVV a pour but de défendre la qualité de la vie. Elle intervient dans les domaines de l'habitat, de la circulation, de l'environnement urbain et de l'animation culturelle. De plus, tout membre cotisant de l'AHCVV profite des services de l'ASLOCA.

Si vous voulez nous aider à défendre les intérêts des Habitants du Centre et de la Vieille-Ville, merci de remplir ce bulletin d'adhésion.

BULLETIN D'ADHESION

JE DESIRE DEVENIR MEMBRE DE L'AHCVV

cotisation 2004: individuel Fr. 30.-- Famille: Fr. 40.-- apprentis, étudiants: Fr. 10.--)

NOM:	
Prénom:	
Adresse:	

jdl

COURRIER DES LECTEURS

Réaction à la fête du 31 décembre en Vieille-Ville

Cher comité de l'AHCVV,

Merci de vous impliquer au sujet de cette fête du 31 décembre 2004.

Nous sommes dans la catégorie 3, c'està-dire de ceux qui sont indignés de constater que d'année en année on transforme la vieille ville en Disneyland.

Nous avons applaudi aux premières «courses de l'Escalade», puis, vu son ampleur grandissante et les inconvénients grandissants eux aussi qu' on nous impose, nous nous demandons pourquoi on ne pourrait pas varier l'itinéraire de cette course, afin de ne la faire subir que de 7 en 14 à chaque quartier ?

Puis nous avons le cortège de l'Escalade, auquel nous sommes habitués depuis notre enfance, que nous aimons, qui est une occasion de rassemblement familial et amical, jusqu'aux amis étrangers de passage avec lesquels c'est une occasion de célébrer une fête pour eux originale. Noël reste du domaine privé et famillial,

présent, Jusqu'à à part à l'occasion du saut dans l'an 2000, chacun fête ou non, en grande pompe ou non, le 31 décembre en privé.

bien.

Nous avons assisté ensuite à la tentative d'introduction d'un simili carnaval, qui, nous semble-t-il, est assez pitoyable et ne remporte pas beaucoup de succès, mais cela suffit en revanche pour nous écorcher les oreilles à toute heure.

Nous accueillons aussi, durant trois jours, la fête de la musique, alors que les autres pays se contentent d'un jour. Comme tout le monde ou presque, nous aimons la musique, et nous participons à cette effervescence, mais nous sommes toujours frustrés par la surabondance d'offre, l'impossibilité de coordonner ce que nous aimerions écouter, et une fois rentrés chez nous fourbus, d'en réentendre jusqu'à la saturation.

Voici pour les grandes festivités qui se reproduisent régulièrement.

Mais nous jouissons aussi tout l'été des musiciens de rue qui deux à trois fois par jour, durant deux à trois mois, se produisent avec le même programme, ainsi que des saltimbanques, qui sont eux accompagnés de sons, sinon de réelle musique.

Cela n'est pas sans un charme désuet, il est vrai, mais cela devient parfois agaçant.

Et surtout, je regrette que l'on ait cessé d'interdire la sonorisation électronique dans les exhibitions de rue, car une petite musique peut être touchante et agréable. Elle l'est moins lorsqu'elle rugit à travers des hauts parleurs.

La terrasse de la Clémence, enfin, est un endroit délicieux qui contribue à faire de la place un lieu réconfortant et convivial, où l'on se réjouit de voir des gens heureux se chauffer au soleil ou prendre la fraîcheur du soir. Nous apprécions moins les rires gras, les plaisanteries douteuses et les «bizutages» du vendredi ou samedi soir qui y sont parfois tolérés. Cela vire à la grosse farce, imposée par quelquesuns à tout un plublic qui, s'il n'est pas content, peut au moins s'en aller. Il n'en est pas de même des riverains.

Tout cela déballé en vrac, je tiens à préciser cependant que ces inconvénients sont d'un poids léger en comparaison de ceux qui ont été subis par les habitants dans les années 1960-70, et jusqu'à ce que l'on restreigne la circulation dans la vieille ville. Les vrombissements des camions de toutes espèces faisaient à leur passage trembler les maisons et des odeurs de gaz laissées par les voitures obligeaient parfois à tenir les fenêtres longtemps fermées.

Enfin, nous sommes étonnés qu'une entreprise privée puisse organiser sur la place publique une fête payante, et ô combien, vu les prix exorbitants que vous avez cités.

En espérant ne pas vous avoir lassés par mes récriminations, je vous exprime, chers membres du comité, ma reconnaissance pour votre travail inlassable et les beaux résultats que vous obtenez.

Anne Cottier

suite de la page 1

- Un projet VVF: Vivre en Ville en Famille: un projet de réintroduction - maintien des familles au centre-ville, non soulement la famille nucléaire (parents-enfants), mais également la famille transgénérationnelle (grands-parentsparents-jeunes, adultes-enfants).
- Lutte contre les nuisances: un projet qui doit tenter de donner une réponse globale aux problèmes de cohabitation, qu'il s'agisse des nuisances sonores,

des dégradations, de l'insalubrité, de l'incivilité, de l'insécurité... Aller au-delà des plaintes individuelles pour donner des réponses collectives...

Ces challenges nous mobilisent, les enjeux sont de taille.

Nous avons besoin de forces vives qui nous soutiennent et nous aident à mener à bien cette barque et arriver à bon port. Que les vendanges à venir soient aussi bonnes que celles de cette cuvée 2004!

Faux privilèges et vraie tolérance.

Depuis qu'il habite la vieille ville de Genève, Bruno n'a jamais été autant jalousé. En 2001 il reprend la location d'un petit appartement, dans le quartier du Bourg-du-Four, libéré par sa tante Marie-Claire.

Trois étages sans ascenseur, des fenêtres qui ferment mal, une salle de bains et une cuisine rudimentaires. Mais il a une vue imprenable sur les toits du quartier. On se sent bien dans ces rues bien dimensionnées pour les piétons, on s'y promène avec plaisir et à la manière d'un tableau, les immeubles, numéro après numéro, composent un cadre de vie à l'échelle humaine. Chaleureux et rassurant.

C'est vrai que l'appartement est incommode, mais l'environnement est tellement

Bruno a de la peine à comprendre les regards amusés et étrangement respectueux que lui lancent ses amis.

Ils répètent : «tu te rends compte quelle chance tu as d'habiter au centre ville. Y-a que des nantis, «les appartements sont monstrueux, pleins de cheminées et de salons de réception, ce sont que des médecins ou des avocats», «nous on y va le samedi soir pour faire la fête». Pourtant, il y a des familles aux étages de son immeuble, des enfants et des personnes âgées et tous ne sont pas fortunés.

Les fins de semaine et les périodes de fêtes sont en effet embarrassantes pour son sommeil. Le charme des lieux attire des centaines d'amateurs et les rues se transforment, pour quelques heures, en parking désorganisé et en marée humaine hurlante et délirante. Ils font la fête nocturne, se lâchent, tard dans la nuit et n'imaginent pas un instant qu'à l'étage habitent des gens et dorment des enfants.

Une soixantaine d'années avant l'emménagement de Bruno, son grand-père Firmin venait d'être engagé par une petite entreprise. Fraîchement marié, il décide de s'installer dans cet appartement.

Les parents de Firmin ont visité le logement et le trouvent convenable pour un jeune couple. En revanche, à l'extérieur, dans les ruelles, tout ce vacarme continuel, ces odeurs pestilentielles, les ont irrités. Une activité intense règne dans ces rues, la journée.

L'oncle de Firmin est médecin et lui rend visite. Firmin est surpris par ses propos alarmants: «tu ne peux pas habiter dans ce taudis», «ce sont des appartements insalubres», «la tuberculose y rend les gens mala-

Les urbanistes et les architectes envisagent l'avenir de la population. Ces «modernistes» pensent qu'il faut détruire les vieilles

villes insalubres, transférer les masses à la campagne et construire des axes de circulation rapide pour les voitures automobiles.

Certains collègues de Firmin habitent dans les nouveaux quartiers : «les cités-jardins», en dehors de la ville. Ils s'apitoient sur le sort de ceux qui souffrent des nuisances du centre ville.

Le dimanche, les citadins fuient à la campagne retrouver calme et repos. Les premières automobiles servent à transporter les familles hors de la ville. Le centre ville, sale et délabré, est laissé aux enfants miséreux qui jouent au ballon dans les rues désertées.

Bruno et Firmin sont perplexes, ils ne savent vraiment pas quoi faire. L'un est plutôt flatté, mais perplexe, l'autre inquiet, mais

Ils se laissent aller et pensent l'un à ses ancêtres, l'autre à ses descendants. L'un à l'autre, sans se connaître vraiment.

Autres générations, autres problèmes, pourrait dire le proverbe. Mais ce n'est pas un proverbe, c'est simplement la vie des hommes qui évolue et change.

Bruno et Firmin veulent tous les deux améliorer leur vie et celle de leur famille, mais s'ils pouvaient se parler, à travers le temps, ils auraient de la peine à croire qu'ils vivent dans le même appartement, dans la même ville, tellement leurs problèmes sont dissemblables.

Nous aussi nous voulons tous faire progresser notre quotidien. Protéger nos acquis et assurer un bon avenir à nos enfants.

Mais nous sommes contraints par l'histoire (ambiguë): inerte et virevoltante à la fois.

Impossible d'échapper aux effets de mode, aux spéculations, aux conjonctures et autres événements inopinés.

En définitive, nous vivons avec les problèmes de notre époque, tantôt «privilégiés», tantôt «victimes» et peut-être encore «complices» ou «idéalistes», «fatalistes» ou même «fanfarons».

En revanche, nous avons le droit d'exiger, d'êtres placés à la même enseigne que le reste de la population, avoir les mêmes droits et les mêmes devoirs.

Vivre à la campagne, dans des cités satellites, dans le centre ville, en périphérie, tous ont le droit à une vie paisible et confortable sans nuisances majeures.

Qu'on se le répète : les habitants du centre et vieille ville ne sont pas des privilégiés. Ils subissent des nuisances considérables et estiment avoir le droit, au moins, aux mêmes conditions de vie que les autres citoyens.

LL

Simple ou compliqué

Bonjour

Je me permets de mettre mon grain de sel dans votre article du no 93 signé jdl. Si vous désirez circuler librement dans la vieille ville (et ailleurs), faites-le à vélo! En effet, ceux-ci ont le droit

- -de circuler sans plaque, donc sans assurance
- -de circuler sans lumière avant et encore moins arrière
- -d'avoir des freins défectueux ou
- -de circuler à contresens et tant pis pour vous si vous ne les entendez pas venir, ils n'ont pas de sonnette
- de brûler les stops, les feux rouges, de circuler sur les trottoirs et les lignes jaunes
- de slalomer dans le trafic

Ils sont insaisissables, donc inintéressants pour l'état et la police car ils ne payent pas d'amendes Il est notoire qu'aujourd'hui les amendes n'ont pas d'effet répressif, mais fiscal, car

Pourquoi l'état veut-il faire à tout prix notre bonheur en tuant la ciculation? Les commerces f...tent le camp, il ne restera que les bistrots.

Quant à moi, enfant de la vieille-ville, j'irai vivre ailleurs.

Dr.F. Vauthier

Nous aimons les grains de sel,... moins les grains de sable...

Merci de votre commentaire polémique, c'est un sujet important on en reparlera! Simple ou compliqué

jdl

A chacun sa fête....

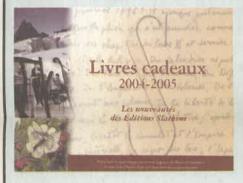
Le 31 décembre un jumelage entre les Bainsdes-Pâquis et la Rotonde des Bastions avec cortège aux flambeaux, concert et des surprises auront lieu pour agrémenter cette initiative qui permettra de ponctuer la fin de l'année 2004 et fêter l'an nouveau.

site Internet www.ahcvv.ch Fondée en 1918 par Mendel Slatkine, la Librairie M. Slatkine & Fils propose un vaste stock d'ouvrages de documentation épuisés et d'occasion, comprenant plusieurs centaines de milliers de volumes.

Du Moyen Age à la fin du vingtième siècle, elle propose le plus grand choix de volumes d'occasion, épuisés et rares, dans ces domaines, soit une réunion d'environ 200.000 volumes d'éditions anciennes et modernes, d'études critiques, d'études linguistiques et grammaticales, de dictionnaires et de grandes collections, classés par siècle et par auteur.



La Librairie M. Slatkine & Fils propose d'autre part un important stock de périodiques et de revues. Elle comporte aussi des d'ouvrages d'auteurs suisses romands, genevois, accompagnés d'un vaste ensemble d'ouvrages anciens et modernes, tous d'occasion, consacrés à Genève.



LIVRES CADEAUX 2004-2005

S. Corinna Bille - Germaine Hainard
 Roten - Robert Hainard, Herbier Alpin
 Herbier Divin

Spon Jacob, Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce et du Levant (1678)

Saiz-Lozano Angel, La cartographie du Léman

Montelle Édith. Le chant des vaches

Barthélémy Mimi, Haïti conté

Haldas Georges - Vuillemier Jean, Patrimoine de Genève

Klopmann André, Burgy Nicolas, Les

nouveaux bistrots de Genève

Ruchon François, Histoire de la Franc-

maçonnerie à Genève de 1736 à 1900

Humbert Jean, Nouveau glossaire genevois

<u>Duffour Catherine - Giromini</u> <u>Jacqueline</u>, Les bonnes Recettes tout autour du Léman

Perraudin François, La Haute Route

Hippenmeyer Roland, Le monde fou fou fou des centenaires!

Barillon Jacques, Justice - Vrai ou faux?

Pionnières et créatrices en Suisse romande

Bridel Frank. Le grand chambardement

Klopmann André, Baudruches et faux derches

Buffat Françoise, Parlez-moi d'Amour

Bodénès Stéphane, Le Pape et le tombeau vide

Babel Henry, Théologie de l'énergie

<u>de Syon Joëlle - Sion Brigitte,</u> 1905-2005, 100 ans de progrès automobile

Ornotte Tobby, Le ZEPlin

gerstenberg la joie de lire

Editions La Joie de lire rue Saint-Léger 2 bis CH - 1205 Genève fondatrice: Francine Bouchet Tél.: 0041 22 807 33 99 Fax: 0041 22 807 33 92 info@lajoiedelire.ch

66

adultes

De beaux livres richement illustrés, des livres policiers particuliers, toutes les saveurs de la cuisine...

66

jeunesse

Des albums, des romans, des livres de cuisine, juste pour le plaisir des jeunes lecteurs!

NOUVEAU

ET PRÈS DE CHEZ VOUS

Depuis cetautomne, la maison de quartier Chausse-Coq offre un programme d'activités pour les 10–13 ans le mercredi et le vendredi. Ces activités sont gratuites et sans inscriptions (sauf le repas).

Vendredi 26 novembre:

16h30 - 21h00

Jeux de société et spaghetti (repas 3.-)

Mercredi 1er décembre :

14h30 – 16h30

film et crêpes, une histoire qui parle de hip-hop et de danse

Vendredi 3 décembre :

16h30 - 19h00

tournoi de X-Box sur écran géant

Vendredi 10 décembre

Soirée de l'Escalade au cycle de l'Aubépine

Mercredi 15 décembre

14h30 - 16h30

Atelier-pâtisserie, biscuits, gâteaux...à offrir ou à déguster sur place

Vendredi 17 décembre

16h30 - 19h00

Film à 17h : un drôle de personnage passe un sacré Noël....



Si vous souhaitez plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter la maison de quartier

SANS ASCENSEUR EBASTIENTHIERY 22 NOVEMBRE 19 DECEMBRE

Mise en scène
Jean-Michel Ribes
Assistante
Debora Banoun
Scénographie
Jean-Marc Stehlé
Lumière
Gérard Monin
Jeu
Debora Banoun, Manuel
Le Lièvre, Sebastien Thiery

Coproduction
THEATRE DU ROND
POINT, PARIS
Le Poche Genève
ENFITHÉA
avec le soutien
de l'Association
Beaumachais





Deux hommes ordinaires s'efforcent de dialoguer. Ils commentent les petites choses de la vie. Comme ses aînés Pierre Dac, Dubillard et Ribes, le jeune auteur de Sans ascenseur cultive le décalage. La phrase la plus anodine provoque une chaîne de malentendus et débouche sur un gouffre d'incompréhension. Cette pochade, qui n'a d'autre prétention que celle de faire rire, aussi farfelue qu'elle paraisse, est peutêtre aussi, à sa façon, une réflexion sur l'identité. En création mondiale, Jean-Michel Ribes vient mettre en scène au Poche Genève son dernier coup de cœur. Directeur du Théâtre du Rond-Point à Paris, Jean-Michel Ribes est l'auteur d'une quinzaine de textes, parmi lesquels Monsieur Monde, Pièces détachées, Théâtre sans animaux (3 Molières en 2001). Également metteur en scène, il monte une trentaine de pièces, notamment celles de ses amis Jean-Claude

> Grumberg, Jean-Marie Gourio et Roland Dubillard. Né en 1970, Sébastien Thiéry est d'abord comédien. Il entre au Conservatoire de Paris en 1993. Sans ascenseur est son premier texte pour le théâtre. De lui, Jean-Michel Ribes dit qu'il a l'élégance du raccourci, et qu'il se débarrasse avec culot de l'« encrottement des bienséances qui empèsent l'existence...

RUES DE LA CROIX-ROUGE ET ATHENÉE: ÇA SUFFIT!

L'autre jour, la Tribune a relaté, avec photo à l'appui, un nouvel accident qui s'est produit au-dessus du passage piéton qui relie le parc des Bastions.

Quelques jours auparavant, à l'entrée de la rue Colladon, c'est la barrière qui a été une fois de plus détruite. La clôture du carrefour Croix-Rouge/Piachaud a été démolie il y a une année. Une voiture volée s'est écrasée sur la rampe Colladon / Saint-Léger. Ce sont là des accidents cités de mémoire et qui sont encore bien plus nombreux.

Malgré les interventions incessantes au Conseil Municipal, relayé par la mairie, qui se trouve dans cette zone, l'OTC, l'office cantonal de la circulation, fait la sourde-oreille. Est-ce qu'il attend un accident plus grave, un mort?

La configuration de ces rues, avec un grand virage en S et une dénivellation importante fait que, lorsque les automobilistes ne réduisent pas leur vitesse, ils s'envolent. Ce secteur doit être sécurisé de suite avec des feux provisoires et la mise en place de radars et de gendarmes. Une interpellation est agendée pour la séance du conseil municipal du 30 novembre 2004.

JOYEUSES

FÊTES

LE COMITE DE L'AHCVV

LE GINGO DES BASTIONS

Révolution au parc des Bastions: l'arbre aux 40 écus a été attaqué par d'affreux personnages qui lui ont pris ses feuilles très tôt le matin, pour ne pas être vus ? Nos services de protection du quartier ont cherché à savoir ce qui s'est passé. La nouvelle cheffe du service des parcs de Genève, le SEVE, a donné son accord à une entreprise lucernoise qui prélève depuis des années un lot de feuilles pour en faire des produits cosmétiques et homéopathiques pour le soin des maladies veineuses. L'arbre n'a pas été abîmé et se porte bien. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter, tout a été fait dans les règles.





LÉOPOLDINE, LOUISE, ANAÏS

> le 29 Octobre 2004 6, rue Beauregard

> > nmf